

LES LIEUX DE L'ACTION



La gare : entre l'ici et l'ailleurs

Les Pas perdus, de Denise Bonal, 2001

Myriam Couzel, comédienne et metteuse en scène

« C'est le départ [...] voici la gare : c'est elle le personnage principal. » Tout est dit dès la première page des *Pas perdus*. La gare est le centre, la naissance ou la fin, l'envol et la rupture. Les petits départs espérés et les grands départs subis. C'est le lieu de tous les possibles et de toutes les émotions.

En découvrant ce texte lors d'un stage de comédienne, j'ai été saisie par l'écriture ciselée de Denise Bonal. Écriture simple en apparence, mais riche d'une telle profondeur qu'elle forme un laboratoire infini pour un interprète. Une partition qui, en peu de mots, sans prétention, fait surgir les silences et les non-dits de ses personnages. Une dentelle d'humanités.

La gare est monstrueusement grouillante, les voyageurs s'y croisent dans l'anonymat, mais ici, on les écoute, et leurs ellipses les racontent. Peu d'arrivées, beaucoup de départs, mais pour où ? Les seules villes citées (Venise, Bruges...) sont des lieux fantasmés.

La gare de Denise Bonal, c'est l'entre-deux, entre ici et ailleurs, entre passé et présent, entre rires et larmes. Des sourires aussi, nostalgiques ou tendres ; des rires, jaunes souvent, comme « ces petites lumières », celles des étoiles juives, dans les wagons embarquées. La petite histoire et la grande histoire. Des petites gens dans un lieu colossal.

Il y a quelques années, j'avais monté ce texte dans un lycée dont une immense rotonde constituait le centre même de l'établissement ; un lieu de passages ; un chœur d'ados pour faire vibrer le cœur de la gare sous une verrière lumineuse et écrasante. Des jeunes qui racontent le passé et crient l'avenir. La gare m'était alors apparue comme une fragile cathédrale où se brisent les passions, où s'échangent les promesses. Le hall de la gare, les pas perdus... une incitation à se perdre, à re-partir ? Un nouveau départ. Pour moi : remonter cette pièce encore, avec des adultes cette fois, touchés aussi par ce texte poétique et puissant. Une gare pour s'égarer un peu, dérailler parfois et vivre, à fond. ●